

LE PROGRÈS ÉGYPTIEN

REVUE HEBDOMADAIRE D'EGYPTE,

POLITIQUE, FINANCIÈRE, COMMERCIALE, LITTÉRAIRE ET D'ANNONCES.

Le Journal paraît tous les Samedis.

ON S'ABONNE : à ALEXANDRIE, aux Bureaux du Journal.—DANS TOUTE L'EGYPTE, chez les principaux Libraires.—à PARIS, à la *Librairie Nouvelle*, Boulevard des Italiens.

On peut adresser les demandes d'Abonnement, par Lettre affranchie, au Directeur du Journal, 37, Rue Chérif-Pacha, à Alexandrie

PRIX DE L'ABONNEMENT.		INSERTIONS.		POUR TOUT CE QUI CONCERNE	
ALEXANDRIE et L'EGYPTE	{ Six Mois, 20 Francs. Un An, 35 „	Annonces	50 Centimes la Ligne	la Rédaction et les Annonces,	
ETRANGER	{ Six Mois, 25 „ Un An, 45 „	Réclames.....	1 Franc la Ligne	s'adresser au Bureau du Journal.	
		Prix du Numéro.....	1 Franc.		

Alexandrie, le 20 novembre 1869.

Nous reproduisons dans notre numéro de ce jour, les nouvelles que nous avons publiées hier en supplément, afin de pouvoir profiter du courrier parti hier à trois heures pour Marseille.

INAUGURATION DU CANAL DE SUEZ

DÉPÊCHES PRIVÉES.

Ismailia 17 novembre 6 heures 45

Aigle et escorte arrivés ce soir 5 h. *Euro-pa* et autres bateaux passagers viendront demain.

Ismailia, 18 novembre 9 h. 30

Hier à 5 h., les monarques sont arrivés sur leurs bateaux. Deux vapeurs sont arrivés de Suez. Résultat satisfaisant.

Ismailia, 18 novembre 4 h. 55.

Quarante trois navires mouillés au Lac Timsah. Hier à cinq heures, les Souverains et Princes salués dans le Lac Timsah par la *Salamandre* partie la veille de Port-Saïd, et trois bâtiments de guerre Egyptiens venus le même jour de la Mer Rouge en six heures.

LESSEPS.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES.

AGENCE REUTER

Ismailia 17 novembre 1869.

Sont arrivés ce soir à 8 heures de Port-Saïd et dans l'ordre suivant :

Le yacht français *Aigle* ayant à bord l'Impératrice des Français.

Le yacht autrichien *Elisabeth* ayant l'empereur d'Autriche à bord.

Le yacht prussien *Hertha* ayant à bord le prince de Prusse et le prince Louis de Hesse.

Un yacht royal Hollandais ayant à bord le prince Henri de Hollande.

La *Psyché* ayant à bord M^r Elliot, Ambassadeur anglais, et l'Amiral Sir Alexander Miln, suivi du *New Port* et du *Rapid* canonniers anglais.

Quatre grands bateaux à vapeur sont aussi arrivés de Suez; ainsi le Canal maritime a été traversé, les navires ayant passé dans toute sa longueur.

Grandes réjouissances. Illuminations splendides et fêtes cette nuit. On croit que le Vice-roi et ses Augustes hôtes descendront.

Alexandrie, le 20 Novembre 1869.

Le Canal maritime de Suez, a été inauguré dans tout son parcours; C'est un grand triomphe pour M. de Lesseps, pour la France, pour le Vice-roi d'Egypte, pour l'humanité toute entière.

Triomphe pacifique, s'il en fut jamais, et qui fera plus, pour immortaliser le nom de M^r de Lesseps, que cent victoires remportées sur les champs de bataille.

Le Canal maritime de Suez creusé et livré à la navigation de tous les pays, est une voie nouvelle plus courte, plus rapide, plus sûre, ouverte à la civilisation de l'Occident, pour aller se répandre dans le monde et éclairer l'Orient. C'est la sécurité du commerce et la multiplication de ses relations entre tous les pays du monde, les pays de production et les pays de fabrique. C'est le plus grand pas qui ait été fait vers le rapprochement des peuples depuis la découverte du nouveau monde.

C'est avec un orgueil bien légitime que nous revendiquons, pour la France, la plus grande partie de l'honneur de l'entreprise.

Depuis deux jours, Alexandrie attendait, avec une impatience fiévreuse, les nouvelles de l'Inauguration. Le 17 au soir, aucune nouvelle n'était encore connue en ville. Ce n'est que le 18 au matin qu'on a commencé à connaître les télégrammes que nous publions en tête de nos colonnes.

Ils se sont succédés depuis avec rapidité; mais comme l'Agence de l'Isthme et le Consulat général n'avaient rien reçu à 3 heures de l'après-midi, on commençait à douter du succès, quand est arrivée la dépêche de M^r de Lesseps à laquelle ont succédé d'autres dépêches particulières et quelques lettres arrivées d'Ismailia.

Nous nous empressons de donner à nos lecteurs les nouvelles qui nous sont parvenues hier matin :

Port-Saïd, le 16 novembre 1869.

Le 16 novembre, à 6 heures du matin, l'*Aigle* était en vue de Port-Saïd, et dès qu'il a été signalé, M. de Lesseps s'est rendu à bord. Le Yacht Impérial est entré dans l'avant-port salué par tous les bâtiments qui se trouvaient dans la rade.

L'Impératrice était debout sur la dunette, ayant à côté d'elle M^r de Lesseps; elle était très émue. Le spectacle magnifique qui se déroulait devant elle était en effet bien de nature à l'émerveiller. Plus de soixante navires pavés de toutes les nations, une ville toute française sortie depuis hier des lagunes de la Méditerranée à 700 lieues de la patrie, parée à toutes les fenêtres des couleurs nationales; une population composée de représentants de toutes les nations du monde, pleins d'enthousiasme et acclamant la France dans sa représentation la plus élevée, en voilà plus qu'il ne faut pour agiter, d'une vive émotion, une âme Française.

Pendant toute la journée du 16, les Souverains, Princes et Ducs se sont visités mutuellement et, à chaque visite, des salves d'artillerie retentissaient. On calcule que le vaisseau Hollandais a tiré, pour son compte, plus de 600 coups de canon.

Dans l'après-midi, un *Te Deum* a été chanté par le clergé catholique, sur la plage, en présence de tous les illustres invités. L'Empereur d'Autriche donnait le bras à l'Impératrice Eugénie, et chaque Souverain était accompagné du drapeau de sa Nation.

Les Ulémas ont appelé aussi les bénédictions du ciel sur l'entreprise.

Un discours a été prononcé par M^{onsieur} Bauer, aumonier de l'Impératrice.

L'enthousiasme a été très grand. A l'issue de la cérémonie, l'Impératrice a adressé le télégramme suivant à l'Empereur; nous pouvons en garantir l'authenticité :

« Je viens d'arriver à Port-Saïd en bonne santé.—Réception magique.—Je n'ai jamais rien vu de pareil dans ma vie.—Les escadres sont mouillées en dehors de la rade.—Tous les Français qui sont ici regrettent, aussi vivement que moi, que la nôtre manque en pareille circonstance. M^r Behic vient de me remettre votre lettre. Je vous embrasse tous deux bien tendrement.

EUGÉNIE.

Le 17 au matin les bâtiments sont partis pour Ismaïlia, l'*Aigle* en tête.

Ismaïlia 18 novembre 1869.

Il règne ici, au sujet du programme de la fête, des incertitudes, qui ne me permettent pas de vous donner, pour le moment, un compte rendu sérieux. Voici les faits principaux dont je puis vous garantir l'exactitude.

Hier à 5 heures du soir, l'*Aigle* a fait son entrée triomphale dans le lac Timsah.

L'enthousiasme a été très grand, surtout au chantier N° 6, où une foule considérable s'était portée; on a acclamé très chaudement l'Impératrice. Sa Majesté était sur la dunette du yacht; le moment était vraiment solennel, car en même temps que l'*Aigle*, venant de Port-Saïd, affirmait la sécurité de navigation de la partie du canal comprise entre Port-Saïd et Ismaïlia, trois grands vapeurs Egyptiens, tout pavoisés, faisaient leur entrée dans le lac Timsah, venant de Suez. Le Yacht de l'Impératrice a été salué par la *Salamandre* arrivée ici hier de Port-Saïd et par les bâtiments Egyptiens. Le spectacle était vraiment grandiose. Toute la nuit les navires partis de Port-Saïd son arrivés successivement dans le lac. A une heure, on en compte environ 40 qui ont heureusement accompli leur navigation dans cette première partie du Canal et parmi eux, *Le Péluze* des Messageries Impériales qui cale 6 à 7 mètres et dont la longueur est de 110 mètres de l'avant à l'arrière.

D'autres bâtiments sont encore attendus, car on affirme que l'autorisation de passer a été donnée, à Port-Saïd, à plus de soixante navi-

Un bâtiment Norvégien, arrivé le dernier à Port-Saïd, ayant reçu nécessairement le dernier numéro dans l'ordre du départ, a été blessé, et le Capitaine a cru devoir amener son pavillon. Espérons que la Norvège ne poussera pas les choses plus loin et n'ira pas déclarer la guerre à M^r de Lesseps.

Hier soir, l'Impératrice est restée à son bord, mais la fête était dans la ville et sous les tentes; le temps me manque pour vous en rendre compte aujourd'hui.

Un feu d'artifice, tiré dans la soirée devant le chalet du Vice-roi, n'a que médiocrement réussi.

Ce matin l'Impératrice se rend à El-Guirch où elle doit déjeuner au chalet du Vice-roi.

Elle doit revenir vers quatre heures et faire une promenade à cheval dans la ville.

Ce soir il sera tiré un second feu d'artifice qui, dit-on, doit être très brillant; puis grand bal au nouveau Palais du Vice-roi dont les décorations sont féériques. On croit rêver en voyant s'étaler toutes les magnificences que déploie Ismaïlia. Je vous en promets une description détaillée.

L'Empereur d'Autriche vient de débarquer au grand appontement et commence sa visite à la ville.

J'espère vous envoyer demain le discours prononcé par Monseigneur Bauer, à Port-Saïd, — il m'a promis de me le communiquer. J'y joindrai tous les détails que je pourrai me procurer sur la journée et la nuit.

En somme, vous pouvez affirmer qu'il y a un grand succès pour M^r de Lesseps et pour M^r Lavalley, qu'il ne faut pas oublier.

Nous complétons les informations que nous avons données hier, par les renseignements qui nous parviennent ce matin.

Ismaïlia 19 novembre.

Hier matin, Sa Majesté l'Impératrice s'est rendue à cheval au seuil d'El Guirch. Elle était accompagnée de M^r de Lesseps, des hauts fonctionnaires de l'Isthme et d'une nombreuse cavalcade de jeunes dames.

Sa Majesté portait une toilette d'amazone en étoffe écrue; à sa ceinture pendait un chasse-mouche en palmier, comme en portent tous les cavaliers du pays.

A El-Guirch, elle s'est arrêtée quelques instants à la grande tranchée qui domine le canal, et a admiré le gigantesque travail accompli par M^r Couvreur, qui a enlevé en cet endroit plus de 5,000,000 de mètres cubes de déblais.

L'Impératrice, après s'être reposée quelques instants dans un kiosque très élégant qui avait été préparé pour elle, a accepté une collation à la direction des travaux. Elle est revenue d'El Guirch à Ismaïlia montée sur un dromadaire, et s'est rendue au chalet de M^r de Lesseps, où elle a reçu les dames d'Ismaïlia.

Remontant ensuite sur son dromadaire, elle est revenue à l'embarcadere et est retournée à bord de l'*Aigle*.

Quelques heures après, l'Impératrice descendait de nouveau à terre et visitait la ville d'Ismaïlia avec l'Empereur d'Autriche.

Ils étaient suivis par le Prince des Pays-Bas et par le Khédive, conduisant lui-même un petit panier dans lequel se trouvait le Prince royal de Prusse.

Pendant cette promenade en ville, les Princes, l'Impératrice ainsi que le Khédive ont été très acclamés.

Le soir a eu lieu, au nouveau palais situé près de l'usine des eaux, le grand bal donné par le Khédive et auquel ont assisté tous les princes et une affluence énorme de personnages de distinction de tous les pays, ce qui faisait, de cette fête, une réunion unique au monde.

Je ne pourrai vous en rendre compte que lorsque les émotions de cette soirée seront calmées. Grâce à la déplorable organisation de la fête, la foule est devenue une cohue effroyable. On entrait dans le palais comme dans une place prise d'assaut. Les buffets ont été littéralement pillés. Tout cela ne vous étonnera que médiocrement.

L'Impératrice était rayonnante de beauté et de satisfaction. Elle était couverte de diamants; Elle portait une robe de satin cerise, recouverte d'une gaze de même couleur, constellée d'étoiles. Elle a produit un grand effet.

Aujourd'hui à midi, départ pour les Laes Amers, l'*Aigle* en tête avec l'Impératrice qui va décidément jusqu'à Suez.

P. S. Au moment où je vous écris 48 bâtiments sont arrivés de Port-Saïd dans le lac Timsah.

Le *Latif*, qui s'était échoué au kilomètre 28, et qu'on avait emmené à Kantara, est arrivé dans le lac où il s'est échoué de nouveau. Le commandant est toujours Anglais.

Dans la journée d'hier, M^r de Lesseps a reçu les députations suivantes:

La Société pour l'encouragement de l'industrie et du Commerce en Russie.

La Compagnie Russe de navigation à vapeur et du Commerce.

Le Commerce de la ville d'Odessa.

Ces différentes députations ont remis des adresses.

Une médaille commémorative de l'inauguration a été frappée en l'honneur de M^r de Lesseps, à qui elle a été offerte hier.

M^r de Lesseps est au comble de la joie; il est fêté, applaudi, félicité par tous.

Rien n'a encore été distribué en fait de décorations. Il paraît que c'est à Suez que se fera la distribution. Aussi les aspirants ne perdent pas un instant de vue les Souverains dispensateurs des ordres enviés, et s'assurent les premiers rangs; il y en a même qui prennent le chemin de fer pour retenir les bonnes places à Suez.

Nous leur souhaitons sincèrement d'arriver tous à temps.

Suez, 20 novembre 12 h. 21

Khédive Behic Dupin arrivés hier avec beaucoup d'invités. *Aigle* avec Impératrice arrivés aujourd'hui 11 heures, autres navires arrivent.

REVUE DE LA PRESSE EUROPÉENNE

Il ira !—Il n'ira pas !—Il ira !—Qui ?—Le Sultan.—Où ?—à Suez.—C'est décidé ?—C'est décidé.

C'est ainsi que M^r Paul Bury termine son article *Course*, dans le numéro du *Figaro* du 4 novembre, et c'est aussi l'impression que nous avons éprouvée en dépoillant les journaux du 28 octobre au 5 novembre qui nous sont parvenus par le dernier courrier.

Pendant cette période, les versions les plus contradictoires ont couru sur le voyage du Sultan en Egypte; pendant que les télégrammes de l'Agence Havas penchaient pour l'absence du Sultan, ceux des autres agences télégraphiques penchaient pour le contraire, ceux surtout qui arrivaient d'Angleterre et d'Autriche. Laissons donc les contradictions qu'ont agitées la presse à ce sujet, et bornons nous à soumettre, à nos lecteurs, les appréciations qu'elle a faites sur le voyage projeté ou sur les causes qui peuvent avoir motivé son exécution ou son inexécution.

La *Gazette de France* du 29 octobre, consacre son Premier Paris aux événements de la Dalmatie, elle fait ressortir les dangers qui peuvent en résulter pour l'Autriche et elle termine son article par la phrase suivante, qui résume son opinion sur le voyage du Sultan en Egypte :

« C'est l'heure que l'Empereur d'Autriche a choisie pour aller faire cortège au Sultan, en Egypte, et assister à l'abaissement du Vice-roi, sachant bien que le coup qu'on médite de porter au Khédive est surtout dirigé contre la France. »

Le *Journal de Paris*, du 1^{er} novembre prétend que c'est pour annihiler l'effet de la présence de l'Impératrice des Français chez son vassal, que le Sultan a résolu de se rendre à Suez.

« Tandis qu'en allant à Constantinople, dit ce journal, l'Impératrice nourrissait le secret dessein d'apaiser le différent du Khédive et du Sultan et de se donner la gloire de la réconciliation; il paraît qu'on s'était flatté, à Constantinople, de la décider, à force d'attentions et de prévenances, à borner ses voyages au Bosphore et à n'aller point relever de sa présence la cérémonie de l'inauguration de l'Isthme de Suez. Que s'est-il passé ? Nous l'ignorons. Mais le Sultan ne s'est pas réconcilié avec le Khédive, et l'Impératrice est en Egypte où elle va rendre au Vice-roi le même honneur qu'elle a rendu au Suzerain. »

« Détail piquant ! Tandis que l'Impératrice est en Egypte, notre consul général, M^r Poujade, est ici occupé à quoi ? A plaider par devant M^r de La tour d'Auvergne contre le Khédive et à démontrer que l'Impératrice n'aurait pas dû aller à Suez. »

Presque tous les journaux de Paris ont reproduit la nouvelle, donnée par la *Correspondance du Nord-Est*, que le Sultan attendait l'arrivée de l'Empereur d'Autriche pour

décider et fixer son départ pour l'Égypte et, qu'en ce cas, il emmènerait avec lui tout le Corps diplomatique.

Le *Journal de Paris* que nous venons de citer plus haut ajoute : « Il est donc possible de croire que le conflit pendant entre le Sultan et son vassal le Khédive, aura, en Égypte même, où se trouveront réunis les représentants des grandes Puissances, une solution. La manière dont Ismaïl-Pacha accueillera son Souverain déterminera ou bien une crise, ou bien la reprise des bons rapports. Cela vaut encore mieux que l'incertitude où nous nous trouvons depuis si longtemps. »

La *Gazette de France et la Patrie* se sont chargées, à peu près dans les mêmes termes, de faire connaître, à leurs lecteurs, la manière dont S. M. le Khédive recevra S. M. le Sultan.

Le premier de ces journaux s'exprime ainsi, dans son numéro du 30 Octobre :

« Lorsque le Vice-roi d'Égypte a été informé de la résolution prise par le Sultan d'aller inaugurer le Canal de Suez, il a aussitôt assemblé ses conseillers pour leur demander ce qu'il avait à faire.

« Et ses ministres ont mis un empressement plus grand encore peut-être à lui conseiller de s'incliner devant la volonté souveraine. Ceux d'entre eux qui le poussaient le plus à la résistance ont été ceux-là aussi qui l'ont engagé le plus vivement à céder.

« Le Vice-roi, faisant de nécessité vertu, recevra donc le Sultan avec toutes sortes d'honneurs. Il se fera aussi petit que possible, afin d'échapper plus facilement au coup qui le menace.

« Il a préparé la fête, mais il sera loin d'être en fête — Aubry-Foucault. »

Le *Constitutionnel*, le *National* et le *Journal des Débats* se croient en mesure de pouvoir affirmer que ce n'est qu'après s'être consulté avec François-Joseph, qu'Abdul-Aziz prendra une résolution définitive relativement à son voyage. Le premier de ces journaux n'exprime aucun opinion, le *National*, au contraire, se prononce pour l'abstention.

« Si nous avions voix au chapitre, dit-il dans son numéro du 30 Octobre, nous conseillerions au Sultan de ne pas se déran-ger et d'arrêter, à distance, les bases d'une réconciliation qu'on a le tort de lui présenter comme devant être assurée si le *Sultanieh* mouille dans les eaux d'Alexandrie. »

Dans son numéro de la veille, 29, le même journal disait, d'après le *Wanderer*, que le voyage du Sultan aurait pour but non pas d'humilier un vassal, mais d'arriver à une entente sur les difficultés qui ont surgi.

« Le Khédive, ajoutait-il n'ayant pu se décider à se rendre à Constantinople pour y renouveler ses hommages au Sultan, celui-ci s'est rappelé que Mahomet marcha vers la montagne qui ne voulait pas s'approcher de lui.

« Son projet, dit le correspondant du *Wanderer*, serait de déterminer Ismaïl-Pacha à monter à bord du *Sultanieh*, et à y remplir ses devoirs de féauté, sans que le Divan assistât, à l'entrevue. Une fois ce pas franchi, on espère trouver un arrangement qui convienne aux deux parties. »

« Dans une circonstance aussi solennelle, au moment où tant de têtes couronnées, tant d'hommes politiques, tant d'illustrations de tout genre sont réunis, où l'on fête un des plus grands événements de notre époque, n'est-il pas puéril de se préoccuper de petites formalités gothiques et de parler de vasselage à celui qui vient de créer le canal de Suez? »

Le *Journal des Débats*, du 29 Octobre, ne se prononce pas :

« Cette question, dit-il, paraît prendre des proportions politiques, s'il est vrai, comme on dit, que plusieurs Puissances, s'en mêlent, et essaient, les uns de retenir le Sultan, les autres de le déterminer à partir. On a toujours en vue, dans cette affaire, les rapports un peu tendus qui existent entre le vice-roi d'Égypte et son Suzerain. Il y a des personnes qui s'imaginent que la réconciliation serait plus prompte et plus

« facile entre le Khédive et le Sultan, s'ils pouvaient se voir et s'expliquer verbalement tous les deux; d'autres, au contraire, estimant peut-être que le langage oriental est trop pompeux et trop imagé pour être expansif et cordial, sont d'avis que la réconciliation sera plus aisée de loin que de près. C'est une question à soumettre à un congrès de moraliste plutôt que d'hommes politiques. »

Le *Gaulois* ne croit pas au voyage; la résolution du Sultan est bien prise, il n'ira pas en Égypte; d'après ce journal nul ne l'ignore aujourd'hui.

« Mais, ajoute-t-il, le motif qui a provoqué cette décision de Sa Hautesse est moins connu, le voici :

« Cédant aux avis amicaux des puissances, Abdul-Aziz a compris qu'il ne fallait pas envenimer une querelle de nature à réveiller la question d'Orient, ni provoquer l'explosion d'un conflit dont il serait bien difficile de prévoir le résultat final. Les Orientaux ont l'oreille fine; on peut leur dire, avec certitude d'être compris : « A bon entendeur, salut ! »

M^r Alex : Bonneau, dans l'*Opinion Nationale*, est beaucoup plus vif à l'égard du Sultan que ses confrères de la presse Parisienne, et il prend avec véhémence la défense des droits de S. A. le Vice-roi à présider seul à l'inauguration du Canal de Suez.

Après avoir constaté que si la famille de Méhémet-Ali, trop préoccupée de ses affaires personnelles, a méconnu et oublié trop souvent les vrais intérêts de l'Égypte, elle n'en a pas moins fait de grandes choses sur la vieille terre des Pharaons. Après avoir rappelé que M^r de Lessèps a trouvé dans les Souverains de l'Égypte des protecteurs et des collaborateurs pour sa grande entreprise, M^r Alex : Bonneau continue de la manière suivante :

« L'Égypte a contribué pour près de deux cents millions au percement du canal; elle a exécuté des voies ferrées pour l'unir à l'Égypte; elle a transformé le port de Suez pour l'approprier à sa destination nouvelle, et voici qu'après tant de sacrifices, le Sultan veut, dans son étroit orgueil, ravir au Vice-roi le privilège de faire, aux hôtes illustres convoqués pour célébrer l'achèvement de cette œuvre grandiose, les honneurs de la solennité.

« Qu'a donc fait le padichah pour légitimer une pareille prétention? Il s'est opposé pendant des années entières au percement de l'Isthme de Suez il a suscité à cette entreprise, acclamée par tous les peuples, des difficultés sans cesse renouvelées, et s'il a donné enfin son contentement, c'est que déjà il se trouvait en présence du fait accompli, que l'influence de la France agit avec une énergie croissante et que l'Angleterre, de guerre lasse, avait cessé elle-même de fortifier le Sultan dans son mauvais vouloir.

« Voilà les titres du padichah, tous ses titres; mais Abd-ul-Aziz est le seigneur de l'Égypte, le suzerain du Vice-roi, et c'est en cette qualité qu'il va se rendre à Suez, pour écarter dédaigneusement Ismaïl-Pacha, en disant :

« Arrière! ce sol est à moi; ce nouveau bosphore qui unit l'Orient à l'Occident, il est ma propriété et non la tienne; ces princes, ces souverains, ces étrangers de distinction, accourus de toutes les parties du monde, c'est à moi qu'il appartient de les recevoir et non pas à toi, fils des esclaves de mes glorieux prédécesseurs.

« Pense-t-on, à Constantinople, que c'est au moyen de procédés si hautains et si blessants que le Sultan resserrera le faisceau si difficile à maintenir des pays et des peuples qui composent l'empire ottoman? Ignore-t-on, dans les palais de Stamboul, ce que peut le souvenir de l'offense dévorée en secret, et la force d'explosion de la poudre dans la mine pratiquée sous les remparts?

« L'injustice jointe à la violence caractérise, nous le répétons, la résolution du Sultan. Quelques correspondants espèrent encore, il est vrai, que François-Joseph, faisant entendre à Abd-ul-Aziz de sages paroles, le détournera de son voyage en Égypte. Mais

« d'autres soutiennent, avec plus de vraisemblance, que l'empereur d'Autriche ne voudra pas risquer de compromettre le but de son voyage par une intervention si délicat.

« Quant à présent la décision est prise, et on cite déjà tous les hauts personnages désignés pour accompagner le padichah.

« ALEX. BONNEAU ».

Signalons encore les deux alinéas suivants, extraits de la *Correspondance du Nord-Est* :

« La Russie et l'Angleterre sont les seules grandes Puissances qui se maintiennent dans la réserve à l'égard de l'inauguration du canal de Suez. L'Angleterre y sera représentée au moins par son ambassadeur à Constantinople, mais le gouvernement russe se borne à l'envoi de six employés des différents ministères. Cela est caractéristique. »

On lit dans le *Viest* de St.-Petersbourg du 13 et 25 octobre :

« Le Vice-roi d'Égypte a alloué une somme de 100,000 francs pour le voyage de 20 personnes que le gouvernement russe aurait envoyées pour assister à l'inauguration du canal de Suez. La *Gazette de la Bourse* croit savoir et tenir d'une source certaine qu'aucun de nos ministères n'a trouvé cette offre conforme à la dignité du gouvernement russe et que chacun d'eux a alloué pour le voyage de ses représentants des sommes qui seraient prises sur le trésor public. »

Les extraits que nous venons de faire des journaux Européens donnent, il nous paraît, une idée assez exacte des opinions contradictoires qui se sont produites sur le voyage projeté de S. M. le Sultan en Égypte. Nous arrêterons là nos citations à son sujet.

ASPECT DU MARCHÉ.

BONS.—Notre bourse a été généralement calme pendant la huitaine qui vient de s'écouler, on s'y ressentait du départ du nombre d'habitants qui étaient allés assister aux fêtes de l'Isthme. Quelques affaires se sont traitées néanmoins dans les prix de 13 3/4 à 14 pour cent, et elles auraient été certainement plus importantes, si l'apparition de bons à l'échéance du 18 Novembre 1871, échéance qui n'avait pas paru encore sur le marché, n'était venue arrêter les preneurs.—On en a conclu naturellement qu'une nouvelle émission venait d'avoir lieu et on a voulu voir l'effet qu'elle produirait.

Sans aucun doute, la nécessité de pourvoir au paiement des effadats n'est pas étrangère à la mise au jour de ce nouvel appoint de la dette flottante. Pour changer, on fait toujours la même chose; c'est avec l'argent de Paul qu'on paie Pierre et vice versa. Le public n'a pas à se plaindre du reste, car on le paie, et mieux que jamais, attendu qu'une maison de banque de la place acquitte les effadats, à bureau ouvert.—

EMPRUNTS.—Peut-on raisonnablement s'occuper de valeurs qui, comme les emprunts Égyptiens, ne donnent que 9 à 10 pour cent de rapport, quand on peut escompter des bons à 14 pour cent? Évidemment non; aussi ne s'agite-t-on, de loin en loin, que quelques opérations peu importantes en emprunt 1868. Une circonstance qui vient à l'appui de notre opinion sur les causes de l'abstention du public, c'est la situation des cours actuels.—On cote 76 au comptant et 75 1/2 à terme, malgré l'approche du détachement du coupon.

CHANGES.—Nos changes se sont maintenus formes cette semaine, et on peut même constater une hausse, surtout dans les derniers jours, sur les prix de la semaine précédente.—La cause principale en est dans la calme, que les nouvelles peu favorables de Liverpool, ont amené sur ce marché de coton et un peu aussi dans le ralentissement d'affaires qui est dû aux fêtes de l'Isthme.

FAITS DIVERS

Constantinople-Pera, 4 nov., 5 h., 20.
« Pour des raisons de haute convenance, le Sultan n'ira pas en Égypte, ni se fera repré-

... senter à l'ouverture du canal de Suez. Cette dépêche en trois lignes contient les nouvelles les plus graves que nous ayons reçues depuis hier soir.

Si le Sultan ne se rend pas en Egypte, c'est que l'action de la France, de l'Angleterre et, en dernier lieu, de l'Autriche a été tellement pressante à la Porte, que celle-ci a dû céder. Tant mieux! Par contre, si le Sultan ne veut pas se faire représenter à l'inauguration de l'Isthme de Suez, c'est que le Sultan et son gouvernement en veulent plus que jamais au Vice-roi, c'est que le conflit Turco-Egyptien a regagné, depuis quelques jours, ce qu'il avait si heureusement perdu de son intensité et de sa gravité. Chose affligeante! La Porte Ottomane considère sans doute le Cabinet des Tuileries comme étant trop inféodé aux intérêts personnels du Vice-roi d'Egypte, pour se croire obligée de lui révéler toute sa pensée et tous ses projets à l'égard de l'Egypte. De cette façon, ce n'est plus seulement l'Angleterre qui jouit à Constantinople de plus d'influence que la France, mais la Russie elle-même qui est présentement plus écoutée. Qu'en résultera-t-il? Hélas! rien de bon ni pour l'Orient en particulier, ni pour la paix Européenne en général.

(Le Parlement)

Bulletin Commercial.

COTE DES CHANGES.

Londres à vue	96 1/2 à 93 3/4
« 3 mois { banque... }	95 1/2 à 95 3/4
« 3 mois { commerce }	95 1/2 à 95 3/4
France à vue	521 à 522 1/2
« 3 mois { banqu.e. }	525 à 525 1/2
« 3 mois { commerce }	525 à 526

OBLIGATIONS.

Mallieh, Ministère des Finances.

Echéance	1 à 3 mois	14 — à 14 1/2
«	3 à 5 «	14 — à 14 1/2
«	5 à 9 «	14 — à — —
«	9 à 12 «	14 — à — —
«	12 à 15 «	14 — à — —
«	15 à 18 «	14 — à — —
«	18 à 21 «	13 3/4 à 14 —
«	21 à 24 «	13 3/4 à 14 —
«	24 à 27 «	— à — —
«	27 à 30 «	— à — —
«	30 à 33 «	— à — —

Bons des Villages.

Echéance du 8 Janvier 1870	13 à 16 —
«	1871 14 1/2 à 15 —
«	1872 13 1/4 à 13 1/2 —
«	1873 12 1/4 à 12 1/2 —
«	1874 — à — —
«	1875 — à — —
«	1876 — à — —

FONDS PUBLICS

Emprunts.	PAYEMENT DES COUPONS.	
1862. 7 0/0	1er mars - 1er 7bre	82 — 82 1/2
1864. 9 0/0	1er avril - 1er 8bre	89 — 89 1/2
633.	15 janvier - 15 juillet	76 — 76 1/8
1 an courant) 7 0/0	75 5/8 75 3/4
an prochain) 7 0/0	— —
Chem. de fer 7 0/0	1er janvier - 1er juillet	— —
Moutoupha-Pa-	— —
cha garanti 9 0/0	22 mai - 22 9bre	— —
Daira V.-R. . . 7 0/0	8 janvier - 6 juillet	80 1/2 81 —
Hallin-Pacht. . 8 0/0	1er avril - 1er 8bre	— —
Ont. Méditerranée 10 0/0	8 janvier - 8 juillet	97 — 98 —
Actions Assié, (61 livres versées) 2		

COURS DES MONNAIES

	AGIO
Guinée anglaise	97 20/40 — —
« égyptienne.	100 — — — —
« russe	79 18/40 — 10/40
« stamboulina	87 30/40 — 13/40
Pièce de 20 francs	77 06/40 — —
Sequin Imp. Autr.	45 37/40 — 7/40
Medjidié d'argent.	46 35/40 — 25/40
Collonates	20 28/40 — 8/40
Tallari de la Reine	20 — — — 5/40
Pièce de 5 Francs	49 10/40 — —
Tallari russe.	44 27/40 — 23/40

AVIS

La Société ADRIATICO ORIENTALE a l'honneur de faire connaître au Public que, par suite de nouveaux accords avec le Gouvernement Italien, ses navires feront désormais escale au port d'ANCONE et que l'agence d'Alexandrie ainsi que les sous-agences du Caire et de Suez prendront les passagers et les marchandises à destination d'ANCONE, aussi bien que pour BRINDISI et VENISE.

Prix des Places pour les Passagers.

	1 ^{re} clas.	2 ^e clas.	Pont.
d'Alexandrie à Brindisi	Fr. 275	200	90
» à Ancone.	« 300	210	95
» à Venise	« 320	220	100
De Brindisi à Ancone	« 50	35	20
« à Venise	« 70	50	30
D'Ancone à Venise	« 20	15	10

Alexandrie, 15 novembre 1869

L'Agent d'Alexandrie,
HENRY SIEVEKING.

ASSOCIATION ALIMENTAIRE

VILLE D'ALEXANDRIE

AVIS

La commission administrative de l'Association Alimentaire prévient MM. les Sociétaires que, par suite de la décision prise par l'assemblée générale du 14 août 1869, l'association alimentaire est en liquidation et la commission administrative cesse ses fonctions pour prendre celle de liquidateur de l'Association Alimentaire.

En conséquence, le comité liquidateur a l'honneur d'informer toutes les personnes qui auraient quelques comptes à régler avec l'Association Alimentaire, qu'elles sont tenues de présenter leurs créances de ce jour au 15 Décembre prochain, délai après lequel tout règlement sera terminé.

Alexandrie 12 Novembre 1869.
Pour le Comité liquidateur

(Signé) : SID: BARKER.
CESARE CARPI.
A. MEILLON

ETABLISSEMENT HYDRO-MINÉRAL DE POUQUES-LES-EAUX Nièvre

SOURCE SAINT LÉGER
déclarée d'intérêt public par décret impérial du 4 août 1860.

EAU ALCAINE, ferrugineuse, iodée et gazeuse, apéritive et reconstituante ordonnée depuis trois siècles par les médecins et employée avec un succès constant dans les maladies des voies digestives, urinaires, génitales et affections de sang.

Ces eaux s'expédient par caisses de 30 bouteilles (en très beau verre) — se défier des substitutions et exiger le nom de la source sur l'étiquette rose, sur la capsule et sur le bouchon.

Prix de la CAISSE de 30 B^{tes} 21 — effectifs
« « Bouteille — 75

PASTILLES DIGESTIVES

La Boîte à divers arômes 2 —

SELS POUR BAINS STIMULANTS

Le Rouleau
Se défier des contrefaçons et exiger le nom de la Source St Léger, les marques et le contrôle de la Société de Pouques sur tous les produits.

S'adresser pour traiter à M^r PERAGALLO (Sabin) seul dépositaire à Alexandrie (Egypte).

CORBET.

55, rue Paradis 55,
MARSEILLE.

GRAND ENTREPOT

De Meubles Neufs et d'occasion, riches et ordinaires, Meubles en bois sculpté, marqueterie, incrustation cuivre et bois noir, etc.

AMEUBLEMENTS COMPLETS

pour Salon, Chambre, Salles à manger, Bureaux &c. en bois de palissandre, acajou, noyer fantaisie, &c.

SIÈGES ET SOMMIERS ÉLASTIQUES

GLACES, PENDULES, LUSTRES.

N.B.—Les achats, faits dans de bonnes conditions, permettent de vendre à prix réduits.

EXPORTATION

AU PLAT DORÉ

Rue de l'Église Anglaise.

PORCELAINES, FAIENCES, CRISTAUX

ET AUTRES ARTICLES

DES MEILLEURES FABRIQUES DE FRANCE

Le Propriétaire Gérant E. JACQUIN.

General Printing Office, Maison Abro.